Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 9

Artikel: Par amour des vieux métiers
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826492

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Par amour des vieux métiers

A Cordast, une ancienne forge vient de reprendre du service, grâce à trois passionnés de l'artisanat traditionnel. On y fabrique à nouveau sonnailles et ferronnerie d'art. Une visite passionnante pour les nostalgiques du travail bien fait.

Une dizaine d'enfants, entre sept et douze ans, se bousculent autour de l'enclume dans la vieille forge de Cordast. Dans la pénombre, les petits Fribourgeois, qui participent au Passeport vacances, s'étonnent de voir le fer rougir dans le feu et sursautent lorsque Gérald Déforel frappe le métal dans un moule pour en faire une sonnaille. C'est la première fois que ces gosses du 21e siècle voient un forgeron au travail et plusieurs s'étonnent que ce métier requière autant de force. Le grand soufflet de plus de deux mètres, qui était autrefois actionné par des bambins comme eux, les laisse perplexes. La perspective de passer toute une journée à tirer sur le bras d'un soufflet leur semble épuisante, et en plus, pour les quelques centimes que gagnaient alors les petits travailleurs...

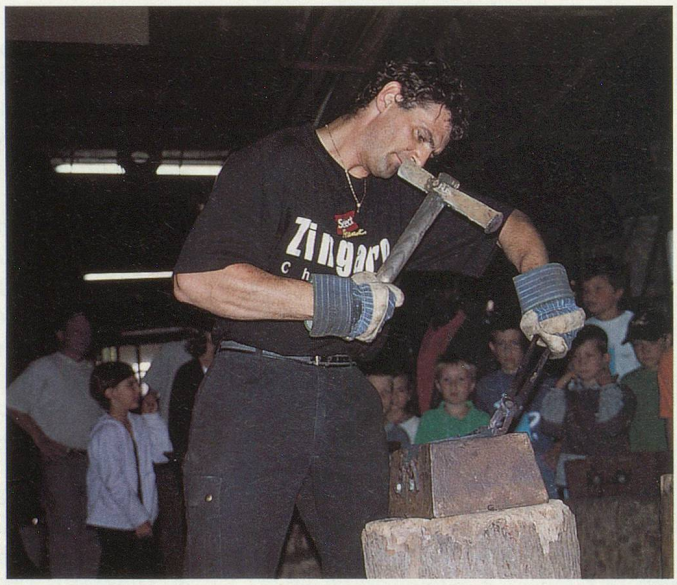

Photo B. Pidoux

Gérald Déforel fabrique une sonnaille

Les trois artisans de l'association «Faisons revivre les métiers anciens» (FRAM) sont aux anges, devant l'étonnement des gosses d'aujourd'hui. Bernard Quiquerez, instigateur de ce projet, répond avec enthousiasme: «C'est justement pour communiquer notre amour de ces métiers presque disparus que nous avons ouvert cette maison. Les jeunes découvrent des techniques qu'ils ignoraient et les plus âgés retrouvent les gestes qu'ils avaient vu faire autrefois.» Il a fallu une bonne dose d'entêtement aux trois fondateurs de cette association pour passer du rêve à la réalité.

Bernard Quiquerez, natif de la région, est représentant. Mais il a gardé une passion pour ces ateliers où ronronnaient d'anciennes machines. Il y a quelque temps, il rencontre Gérald Déforel, lui aussi originaire de la région, qui se trouve au chômage. Gérald, qui a une trentaine d'années, rêve d'apprendre le métier de forgeron et de se spécialiser dans les toupins, les cloches à bestiaux. Les deux hommes cherchent un local adéquat pour relancer cette activité traditionnelle. La forge de Cordast, à l'abandon depuis 1947, leur paraît l'endroit idéal. La maison qui l'abrite datant de 1725, on ne peut trouver mieux pour créer une sorte d'écomusée vivant. Jérôme Clément, le troisième larron, est un jeune Fribourgeois qui s'est expatrié à Founex pour apprendre le métier presque disparu de ferronnier d'art.

La forge du village ne doit pas être qu'un musée, décident les trois amis. Les visiteurs sont les bienvenus, mais il faut aussi que l'activité soit rentable. C'est grâce au bouche-à-oreille que peu à peu les commandes sont arrivées. Les villageois de Cordast ont été les premiers à venir, profitant de faire faire une sonnaille pour une vache. D'autres se sont rendu compte que la ferronnerie artisanale était autrement plus belle que ces pièces industrielles toutes semblables. Il faut dire que Jérôme Clément propose à ces clients des dessins originaux pour une balustrade ou tout autre ouvrage. «Le comble, ajoute le jeune artisan, c'est que mon travail ne revient pas plus cher qu'une pièce faite en série.»

La Maison des artisans de Cordast a ouvert ses portes au printemps. Cet été, les enfants sont venus nombreux découvrir cet atelier d'un autre temps. Devant les visiteurs, les artisans chauffent le métal à 1200° et montrent comment il ne faut pas perdre le rythme pour que le marteau frappe en cadence. Un moteur unique actionne toutes les machines récupérées et soigneusement remises en état. Et si, d'aventure, vous possédiez quelques beaux outils anciens, parions qu'ils seraient preneurs!

Bernadette Pidoux

Pour les visites, prière de s'annoncer au 026/684 17 64, directement à la Maison des Artisans, à Cordast, à côté de la poste.